

FIN DE CARRIÈRE

" Au bout du « Roul' Haut " ...

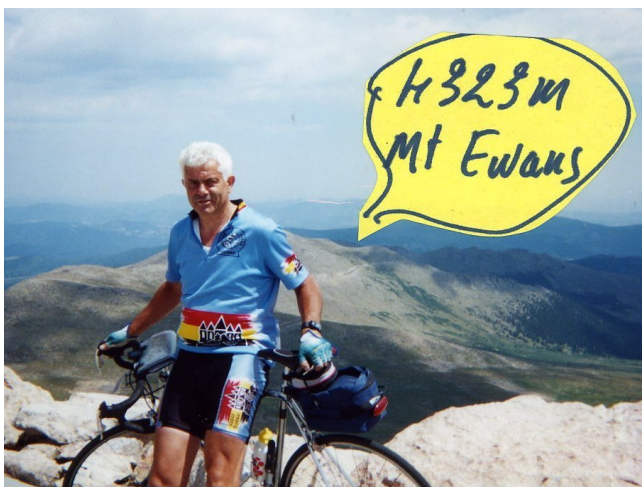
Quand, le 15 février 1973, en compagnie de Jacky Leblanc et sous la houlette de Maurice Vertongen, j'ai roulé de Tournai à Saint Amand (un prénom qu'on retrouve au Mont Saint Aubert) les Eaux et retour, j'ignorais qu'on participait au « Boum » du cyclotourisme. Notre première « sortie officielle » dans un club qui, sorti de la Pédale Saint-Martin, se lançait sous l'appellation « Union Audax Tournai ». Que de kilomètres parcourus (360000 !) depuis, avec une moyenne de 7200 km par an, et que de sommets atteints, dont le Mont Evans point culminant des USA (hors Alaska) à 4323m. C'est haut ? Pas tant que cela en fait mais, fin 2023,... « Je suis au bout du Roul'Haut »

ANDRE TIGNON

M'est avis que s'impliquer, comme j'ai aimé le faire durant 50 ans, dans l'histoire des Audax Tournai, impose de faire, sinon profil bas, une vraie cure de modestie. Aux Audax, comme dans la vie, on croise toujours quelqu'un qui a roulé plus haut, plus loin et même plus vite. (d'où le « *Citius, Altius, Fortius* » olympique) Tout l'art étant d'accompagner le mouvement et d'apprécier les bons et grands moments passés avec les autres.

Sommet

Ainsi le sommet des Montagnes Rocheuses, sur la route américaine menant à 4323m, ce n'est pas grand-chose par rapport aux grands cols à plus de 5000m sur pistes tant dans la Cordillère des Andes que dans l'Himalaya. Or, ils se reconnaîtront, plusieurs Audax Tournai ont tutoyé ces affreuses beautés.



Le Mont Evans, en 2002 dans le Colorado aux USA

Toujours à propos de sommets, je pensais avoir atteint le Graal en déclarant mon 1000^e col différent

(dont 117 à plus de 2000m) à la Confrérie des Cent Cols. Or, aux Cent Cols, on côtoie des grimpeurs qui comptent jusqu'à 10000 cols différents. Parmi eux des Audax Tournai qui s'approchent de 2000.

Croix Amand Jubaru

La nécessaire modestie, mais aussi ma proximité kainoise, m'inclina à promouvoir le Mont Saint-Aubert qui avait la bonne idée de culminer à un petit 145m. Pour faire mieux qu'un regretté Audax qui avait aligné 366 ascensions sur une année. J'entrepris de gagner le sommet plus de 500 fois dans l'année, fin des années 1990. C'était tellement possible qu'un autre (très) regretté Audax Tournai eut les honneurs de la presse avec 1054 montées du Mont. Tout cela sous la bienveillance d'Amand Jubaru (+ 1897) promu, avec son col depuis 1985, patron-martyr des cyclotouristes.



Jardinier à la croix pour Pâques et la Toussaint

Plafonnant pour les hauteurs, j'aurais pu faire mon trou dans les parcours cyclo-montagnards. Malheureusement perdu de vue, le Brevet Cyclo

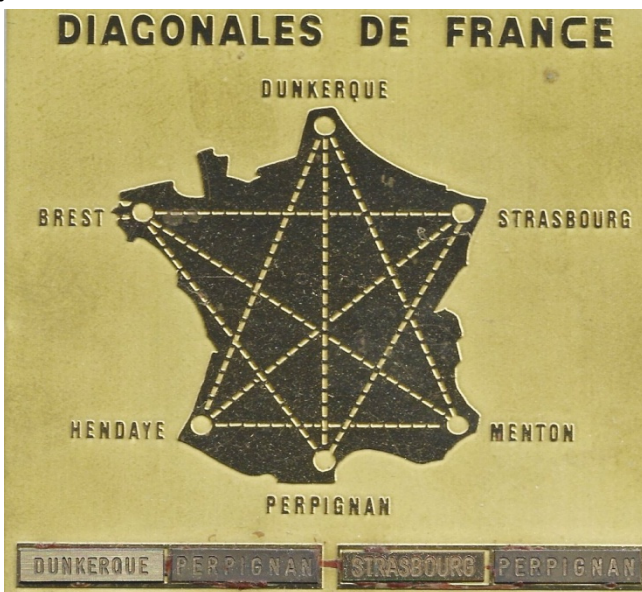
Montagnard Français imposait des parcours de 200km avec + de 4000m d'élévation sur la journée dans chacun des grands massifs de l'Hexagone. C'était, chaque année, l'occasion de partir pour des vacances montagneuses, en famille et en club...

De là est née l'idée de lancer, avec le Dragon Audax Mons, Michel Dessart, le Brevet Cyclo-Côteur Belge où figurait l'étape tournaisienne dite des « Monts de Frasnes ». Sur un parcours qu'emprunta ensuite la cyclosportive « Lubaru-Van Impe » des années 1990 et qu'on retrouve pour l'actuelle « Grinta ! ».



Panneautage 2022 portant le logo Audax Tournai.

Faute de pouvoir aller plus haut j'ai essayé, sinon plus loin ou plus vite, plus long, avec 3 fois Paris-Brest-Paris et les 9 Diagonales de France. Or, dans cette rubrique là aussi, je salue les réussites des Audax Tournai qui totalisent une demi-douzaine de Paris-Brest-Paris, pas moins de 20 Diagonales de France et même un Paris-Pékin, ou la Route 66 aux USA. Je n'ai jamais tenté le Tour de France Randonneur...



Plaquette des neuf Diagonales de France

N'empêche que j'aurai pédalé de bons et grands moments cyclotouristes. Par exemple dans la série des BRM 200/300/400/600 organisée par (et pour !) les Audax Tournai. A cela s'ajoute les souvenirs, toujours extraordinaires, d'une quarantaine de voyages annuels, en club mais sur invitation. L'implication est la meilleure façon de rouler en harmonie en des lieux appréciés et choisis.

Sur un jour

Je n'ai pas noté le nombre record de kilomètres roulé par moi sur une journée de 24h mais j'ai souvenir d'une dizaine de 400BRM roulé dans les années 1980-1990.

Ma préférence allait aux 400BRM du club qui partait à 4h du matin de chez Michel Cordier. Avec un délai de 27h il fallait rentrer avant 7h le lendemain matin. Or je suis toujours rentré vers minuit donc en +/- 20h. Ce qui me convenait car si j'ai bien aimé rouler de nuit (par exemple dans PBP où j'ai appris à m'assoupir dans un fossé !) j'avais de la peine à passer la nuit... sans dormir. Au point qu'il m'était difficile de m'éveiller. J'ai d'ailleurs toujours prétendu qu'on ne s'entraînait pas... à ne pas dormir !

Je ne saurai donc jamais si j'aurais été capable, comme d'autres, de rouler 500 bornes et plus en 24h.

Bilan

Franchement, les occasions de rouler pour le plaisir, le sport-santé et la culture n'ont pas manqué.

Avec la satisfaction d'avoir éprouvé les trois piliers fondamentaux du cyclotourisme.

Alors tant mieux et tant pis si ce temps est passé...



« Audaxieux » montage réalisé par Moustache dès les débuts de l'informatique sur une photo de 2002. Que du « bleu Audax Tournai » !